

Étude V-Traffic

L'ÉTAT DU TRAFIC EN ÎLE-DE-FRANCE

JANVIER 2014



L'état du trafic EN ILE-DE-FRANCE

V-Traffic.com, le site édité par Mediamobile — premier fournisseur d'information trafic français — publie sa grande étude sur l'état du trafic routier en Ile-de-France. Dans cette étude inédite, plus de 3 000 km de routes, correspondant aux autoroutes et nationales franciliennes, ont été observés sur une **période de 4 ans**, de 2010 à 2013. Afin de mieux comprendre les difficultés des automobilistes franciliens dans leurs déplacements quotidiens maison-travail, les experts V-Traffic se sont ensuite focalisés sur le trafic du périphérique parisien et des grands axes y menant, durant les périodes de pointe, du lundi au vendredi, de 7h00 à 10h00 et de 16h30 à 19h30.

QUELQUES CHIFFRES CLÉS



+26 % de km d'embouteillages en Ile-de-France en 4 ans, en heures de pointe



Le **mardi matin** et le **vendredi soir** sont les moments de la semaine les plus difficiles



70 % du boulevard périphérique parisien est saturé aux pics horaires



L'**A6** est l'axe où l'on perd le plus de temps à cause du trafic, **29 minutes** par jour



32 km/h de vitesse moyenne sur le périphérique durant les heures de pointe

TOUTE UNE HISTOIRE

Avec une densité de presque 1.000 habitants au km², l'Ile-de-France reste la région française la plus dense avec les routes les plus encombrées. Pas moins de neuf autoroutes ou voies rapides convergent directement vers le périphérique parisien (A1, A3, A4, A6a, A6b et A13) ou à proximité (A15, A14 et N118).

Quant au périphérique parisien, il aura fallu près de 13 ans (entre 1960 et 1973) pour boucler les 35 kilomètres de routes autour de la capitale. Avec ses 40 années d'existence, le boulevard périphérique est aujourd'hui encore l'axe le plus emprunté d'Europe mais aussi l'un des plus embouteillés. Un axe particulièrement sensible, toujours à la limite de la saturation pendant les heures de pointe.

Le périphérique parisien, c'est 35 km de long, 156 bretelles, 6 échangeurs et 44 diffuseurs, 112 caméras, 166 bornes d'appel d'urgence, 208 stations de comptage, 150 capteurs de chaussées, 326 panneaux à message variable et un poste de régulation dédié, le PC Berlier.

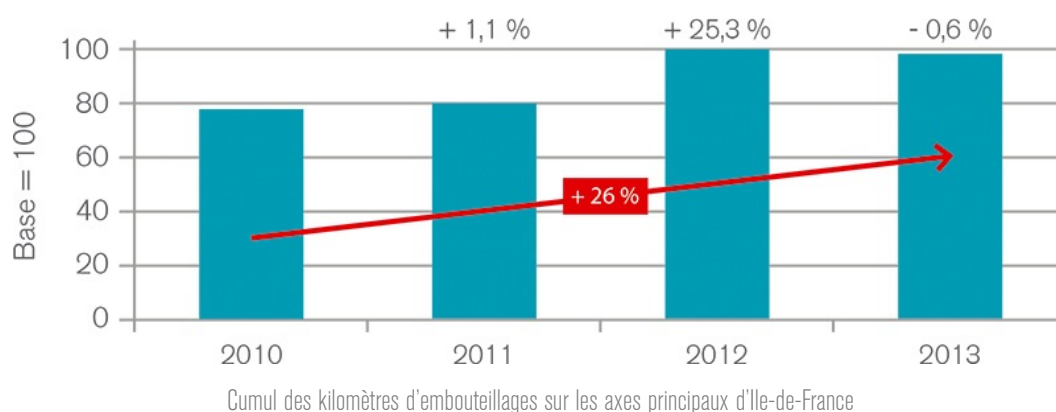
Penser que les principaux axes franciliens et le périphérique parisien sont uniformes avec leurs règles bien établies sur l'ensemble de l'Ile-de-France, valables tous les jours et quel que soit le mois serait une erreur. V-Traffic vous propose ce dossier exposant l'état du trafic francilien, véritable vue d'ensemble d'un réseau de plus en plus encombré et dont les solutions de désengorgement sont rares.

Les grandes tendances DU TRAFIC FRANCILIEN

Les medias soulignent régulièrement le fait que les français utilisent de moins en moins leur voiture pour des raisons principalement économiques et écologiques. Mais cela dépend toutefois des occasions. Tandis que les franciliens favorisent à présent le train, l'avion et le bateau pour partir en vacances, ils sont toujours réticents à changer leurs habitudes pour se rendre au travail. L'encombrement reste important et problématique, comme le démontre l'étude V-Traffic.

Malgré une diminution de **0,6 %** en 2013, le nombre de kilomètres d'embouteillages en Ile-de-France, durant les heures de pointe, a augmenté de **26 %** en 4 ans :

EVOLUTION DU TRAFIC ENTRE 2010 ET 2013



Selon l'étude V-Traffic, la saturation du trafic peut localement atteindre son paroxysme avec par exemple une augmentation de **45 % de kilomètres embouteillés** entre 2010 et 2013, dans le sens Paris - Banlieue, le soir. Rare point positif, une **baisse générale de 6 %** de kilomètres embouteillés, sur le périphérique parisien, entre 2012 et 2013.

Cette prolifération générale d'embouteillages est favorisée par de nombreux plans d'aménagements urbains et du programme de modernisation des 22 tunnels de l'Ile-de-France. Par exemple, le chantier du viaduc de l'A13 reliant l'autoroute au boulevard périphérique qui a débuté fin 2012 a particulièrement affecté les conditions de circulation dans les deux sens. Résultats, une saturation globale en **augmentation de 20 %** entre 2012 et 2013, entraînant une **diminution de 35 %** de la vitesse dans cette zone de travaux.

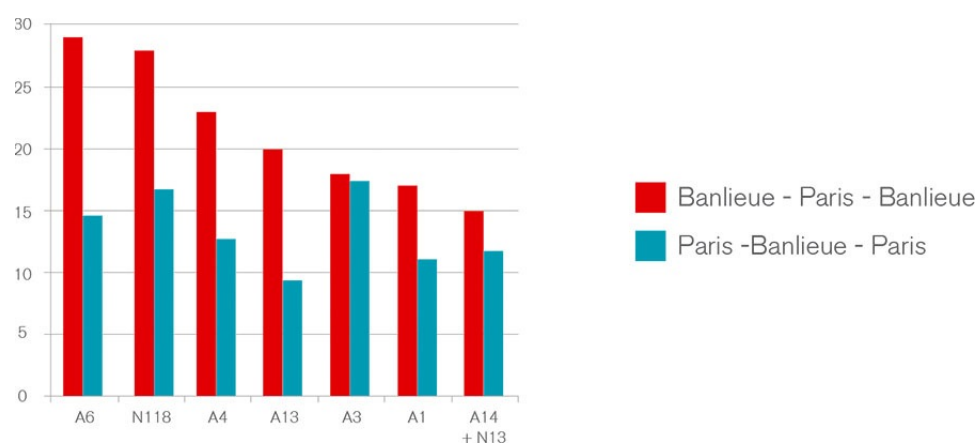
EVOLUTION DE LA SATURATION DES GRANDS AXES FRANCILIENS ET DU PÉRIPHÉRIQUE PARISIEN

	SENS	PART EMBOUTEILLÉE		VITESSE MOYENNE	
		SUR 1 AN	SUR 4 ANS	SUR 1 AN	SUR 4 ANS
MATINÉE	Banlieue > Paris	- 9 %	+ 12 %	+ 5 %	- 3 %
	Paris > Banlieue	+ 19 %	+ 16 %	- 1 %	- 3 %
	Périphérique ext.	- 10 %	- 1 %	+ 3 %	+ 1 %
	Périphérique int.	- 7 %	+ 6 %	+ 3 %	- 1 %
SOIRÉE	Banlieue > Paris	+ 8 %	+ 38 %	- 2 %	- 10 %
	Paris > Banlieue	+ 5 %	+ 45 %	- 3 %	- 11 %
	Périphérique ext.	- 1 %	+ 28 %	- 2 %	- 12 %
	Périphérique int.	- 5 %	+ 28 %	+ 1 %	- 4 %

Des trajets banlieue – Paris DE PLUS EN PLUS DIFFICILES

Tous les franciliens ne sont pas logés à la même enseigne lorsqu'il s'agit de se rendre à Paris. Les autoroutes **A6** et **A4** et la nationale **N118** sont les axes les plus touchés par l'encombrement aux heures de pointe.

CLASSEMENT 2013 DES PIRES AXES FRANCILIENS



Temps perdu dans les embouteillages pour un trajet de 25 km le matin et 25 km le soir, durant les heures de pointe, en 2013

De façon plus détaillée, voici le palmarès des axes les plus encombrés menant au périphérique :

L'**A6**, seul axe majeur de la proche banlieue sud, desservant un aéroport, plusieurs plateformes de fret et le marché de Rungis.

La **N118**, qui dessert des zones de bureaux importantes telles que Vélizy, les Ulis et le plateau de Saclay, arrive à la deuxième place.

L'**A4**, confronté à un flot grandissant d'automobilistes dû à l'urbanisation dans le département de Seine-et-Marne, en progression constante depuis plusieurs années.

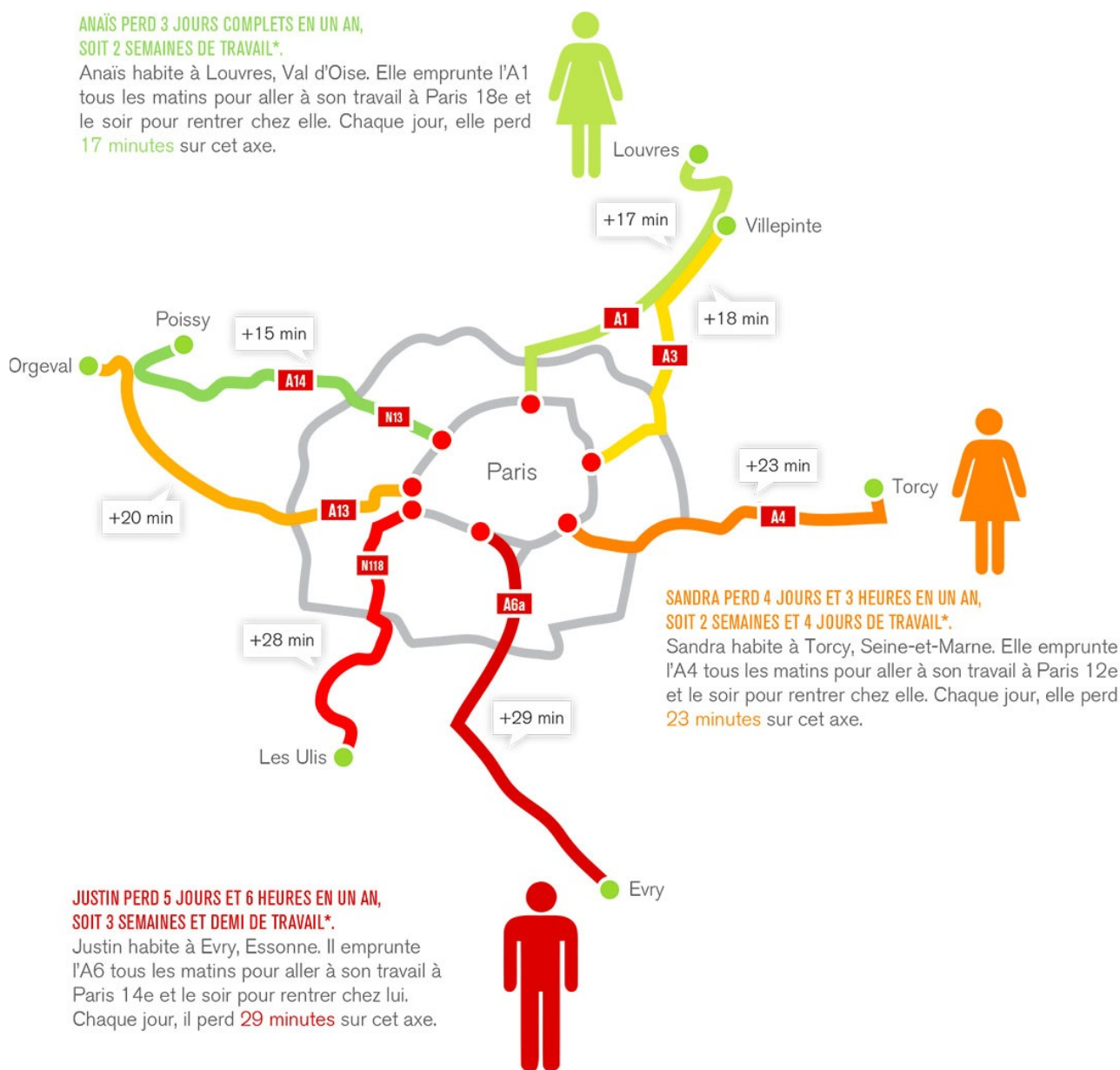
Le matin, la pire heure de départ vers Paris est enregistrée entre **8h20 et 8h40** pour la plupart des axes. Exception faite pour l'autoroute A1 dont le trafic routier du Nord de l'Europe traversant l'Ile-de-France, participe à créer un pic à **7h10**.

PICS HORAIRES DES PIRES AXES FRANCILIENS

BANLIEUE - PARIS - BANLIEUE				PARIS - BANLIEUE - PARIS			
AXES		LE MATIN	LE SOIR	AXES		LE MATIN	LE SOIR
1	A6	7h20	17h50	1	A3	8h40	18h30
2	N118	7h40	17h40	2	N118	8h50	18h40
3	A4	7h10	18h00	3	A6	8h40	18h30
4	A13	8h10	18h10	4	A1	8h30	18h40
5	A1	7h20	17h40	5	A4	9h00	18h30
6	A3	7h10	17h40	6	A14 + N13	8h50	19h10
7	A14 + N13	8h30	18h30	7	A13	9h00	19h20

Travailler à Paris DES DISPARITÉS SELON L'AXE EMPRUNTÉ

Voici trois exemples de personnes travaillant à Paris, faisant un **trajet quotidien de 25 km aller et 25 km retour**, partant de leur domicile le matin aux heures de pointe, entre 7h00 et 10h00, et quittant leur lieu de travail le soir, entre 16h30 et 19h30.



* Sur une base de 35 heures travaillées par semaine

Portes de Bercy et d'Orléans LES POINTS NOIRS DU PÉRIPHÉRIQUE PARISIEN

Les difficultés présentes sur l'ensemble du périphérique parisien sont loin d'être uniformes, comme le souligne l'étude V-Traffic. Durant les heures de pointe, le périphérique reste difficile dans les deux sens de circulation mais les tronçons les plus encombrés sont particulièrement localisés au sud de la capitale.

CLASSEMENT 2013 DES TRONÇONS DU PÉRIPHÉRIQUE PARISIEN

-  Porte d'Auteuil > Porte d'Orléans
Pic horaire : Matin 8h30 | Soir 17h40
-  Porte de Bagnole > Porte de Bercy
Pic horaire : Matin 8h55 | Soir 17h30
-  Porte d'Orléans > Porte de Bercy
Pic horaire : Matin 8h40 | Soir 17h30
-  Porte de Bercy > Porte d'Orléans
Pic horaire : Matin 8h15 | Soir 18h50
-  Porte d'Orléans > Porte d'Auteuil
Pic horaire : Matin 8h30 | Soir 18h45



Selon l'étude V-Traffic, le sud du périphérique cumule le plus de difficultés, non seulement à cause d'un grand nombre d'axes s'y déversant - A13, A6, A4, A3 et plusieurs routes nationales - mais également en raison de nombreux passages à deux voies au lieu de trois et de son aménagement vieillissant.

A l'est, l'installation du tramway sur les boulevards des Maréchaux a compromis la voie de délestage naturelle du périphérique. Alors que les travaux entre la Porte de Vincennes et la Porte de la Chapelle sont désormais terminés, il sera bientôt plus difficile de circuler dans la partie nord de la capitale, puisque la prolongation du tram T3 se fera jusqu'à Porte d'Asnières. Le début des travaux est prévu en 2015 et sa mise en service deux ans plus tard¹.

PICS HORAIRES D'ENGORGEMENT DES AUTRES PORTES DU PÉRIPHÉRIQUE

PÉRIPHÉRIQUE		PIC HORAIRE MATIN	PIC HORAIRE SOIR
Extérieur	Porte de Bercy > Porte de Bagnole	8h30	17h45
Extérieur	Porte de Bagnole > Porte de la Chapelle	8h45	18h30
Extérieur	Porte de la Chapelle > Porte Maillot	8h55	19h10
Extérieur	Porte Maillot > Porte d'Auteuil	8h55	18h20
Intérieur	Porte d'Auteuil > Porte Maillot	8h50	17h30
Intérieur	Porte Maillot > Porte de la Chapelle	8h45	17h25
Intérieur	Porte de la Chapelle > Porte de Bagnole	8h55	17h45

¹ Fiche projet de prolongement du tramway T3b de Porte de la Chapelle à Porte d'Asnières - STIF / Mairie de Paris

Saturation et vitesse moyenne DU RÉSEAU FRANCILIEN

L'approche ou la sortie de Paris reste un moment délicat aux heures de pointe, avec une constante : tandis que les trajets matinaux s'avèrent particulièrement encombrés, les retours se passent mieux en général, sur une plage horaire plus longue.

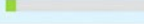
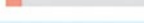
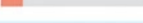
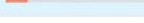
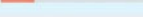
En règle générale, **32 %** du parcours matinal d'un automobiliste, se rendant jusqu'au périphérique parisien, est embouteillé. Le soir, cette moyenne descend à **15 %** dans le sens des retours. En revanche, les parisiens rentrant vers la capitale, connaissent plus de difficultés le soir (**11 %** du trajet embouteillé) que le matin.

Sur le périphérique parisien, les difficultés sont quasi constantes. En moyenne, **plus de la moitié** de l'axe périurbain est saturé. Aux pics horaires de circulation (8h00 et 18h00, deux sens de circulation confondus), l'engorgement atteint même **70 %** sur la voie intérieure.

Autre constat de l'étude V-Traffic, chaque matin (entre 7h00 et 10h00) un francilien roule en moyenne à **50 km/h** sur les principaux axes franciliens. Cette vitesse moyenne tombe même à **33 km/h** sur le périphérique.

Par contre, le soir, alors que le périphérique roule toujours aussi lentement (**32 km/h** en moyenne), la vitesse accélère jusqu'à **60 km/h** sur les principaux axes franciliens.

DÉTAIL DE LA SATURATION DES GRANDS AXES FRANCILIENS

	SENS	PART EMBOUTEILLÉE		VITESSE MOYENNE
		EN MOYENNE	PICS HORAIRES	
MATINÉE	Banlieue > Paris	32 % 	41 % 	50 km/h
	Paris > Banlieue	7 % 	12 % 	65 km/h
SOIRÉE	Banlieue > Paris	11 % 	15 % 	62 km/h
	Paris > Banlieue	15 % 	23 % 	60 km/h

DÉTAIL DE LA SATURATION DU PÉRIPHÉRIQUE PARISIEN

	SENS	PART EMBOUTEILLÉE		VITESSE MOYENNE
		EN MOYENNE	PICS HORAIRES	
MATINÉE	Intérieur	55 % 	70 % 	32 km/h
	Extérieur	50 % 	65 % 	33 km/h
SOIRÉE	Intérieur	60 % 	70 % 	31 km/h
	Extérieur	50 % 	60 % 	32 km/h

* Moyenne observée durant les heures de pointe, en 2013

Vendredi soir

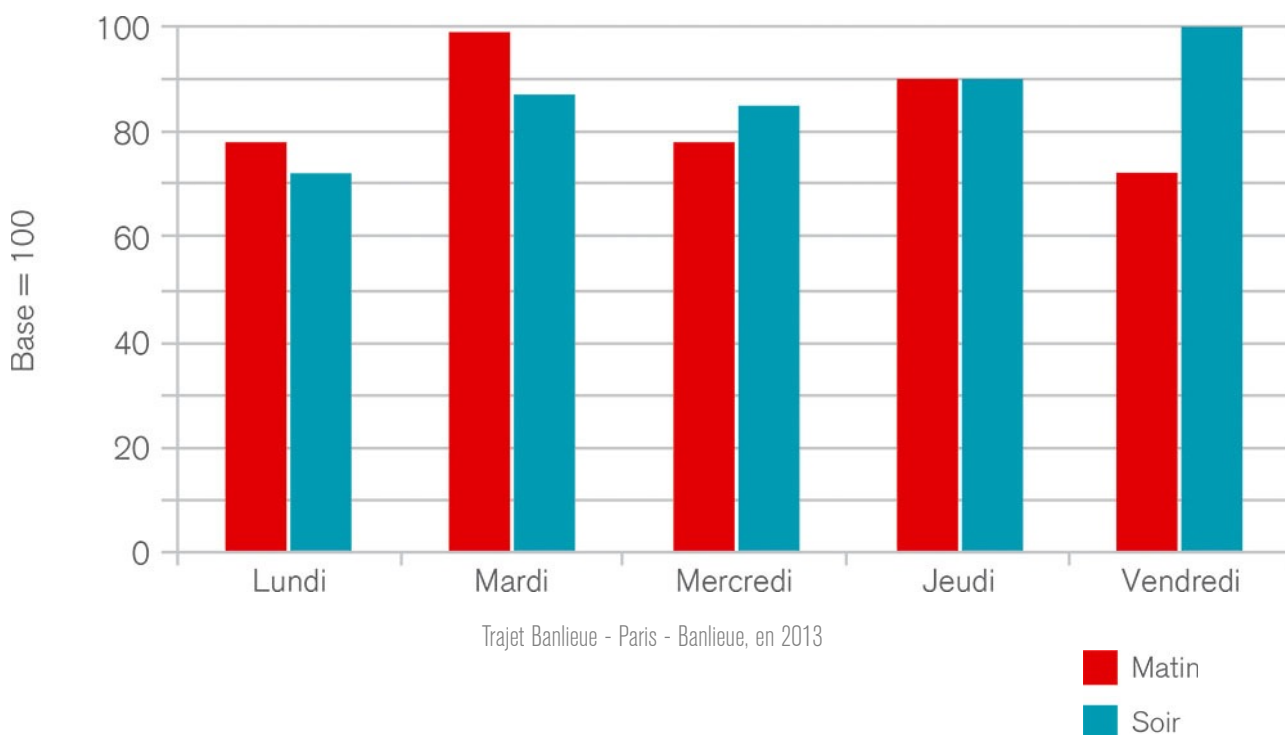
PÉRIODE LA PLUS EMBOUTEILLÉE DE LA SEMAINE

Les difficultés sur les routes franciliennes ne sont pas les mêmes selon le moment et le jour de la semaine. Par accumulation, le mardi est la journée la plus difficile suivi de près par le jeudi. Viennent ensuite le vendredi, le mercredi et le lundi. Ce dernier étant une journée relativement fluide (**19 % d'embouteillages en moins** comparé au mardi). Les week-ends prolongés en sont les principaux contributeurs.

Le mercredi, une part non négligeable de parents modifie son emploi du temps afin de s'occuper de ses enfants. Ceux-ci n'allant pas travailler ou décalant leur départ, le trafic en est soulagé d'autant (**12 % d'embouteillages en moins** comparé au mardi).

Enfin, les variations des embouteillages le vendredi sont aux antipodes : alors que le matin est le plus fluide de la semaine (**27 % d'embouteillages en moins** comparé au mardi matin), les difficultés de la soirée mettront les conducteurs à rude épreuve puisque les retours auront **28 % d'embouteillages en plus** comparé au lundi soir.

VARIATION DES EMBOUTEILLAGES SELON LE JOUR DE LA SEMAINE



Deux fois plus d'embouteillages EN DÉCEMBRE PAR RAPPORT À AOÛT

Alors que la part du trafic des scooters et des motos ne cesse d'augmenter en Ile-de-France (et représente jusqu'à **38 %** du trafic aux heures de pointe sur certains axes²), son effet positif sur la circulation est à prendre en compte, sans permettre toutefois d'enrayer les difficultés majeures de trafic.

Ainsi, pendant la période automnale et hivernale - saisons moins favorables à la pratique des deux roues - les conducteurs de motos et scooters repassent majoritairement à la voiture pour se déplacer, provoquant de facto une augmentation significative des embouteillages. S'y ajoutent les mauvaises conditions météo qui ralentissent également les voitures, faisant diminuer la vitesse moyenne et amplifier les difficultés.

Le mois de juin et les quinze premiers jours de juillet sont également un épisode délicat. Conséquence élémentaire d'une période particulièrement travaillée, avant de partir en vacances d'été. Il est aussi à noter qu'un bon nombre de franciliens partent tardivement en congés estivaux, décalant la période creuse de circulation jusqu'à la mi-septembre.

Sans surprise, l'étude V-Traffic démontre que le mois d'août reste le mois le plus calme de l'année en matière de trafic francilien, avec une diminution de **94 %** des embouteillages par rapport au mois de décembre.

TEMPS PERDU MOYEN DANS LES EMBOUTEILLAGES



En seconde par kilomètre et par semaine, pour un automobiliste francilien, durant les heures de pointe

Les pics de circulation en Ile-de-France se situent en juin, juillet, octobre et décembre, avant de baisser de façon drastique entre Noël et le nouvel an. Ces tendances se maintiennent d'année en année.

² Etude du trafic des deux-roues motorisés en Ile-de-France en 2012, menée par la DRIEA sur deux semaines, par méthode de comptage sur l'A13, l'A6 et la N118
8 sur 10

Méthodologies et lexique

ÉTUDE V-TRAFFIC

La société Mediamobile, éditeur des services de mobilité V-Traffic et du site V-Traffic.com, a analysé le trafic sur les grands axes routiers de l'Ile-de-France qui mène vers la capitale ainsi que sur le périphérique parisien. Dans cette étude inédite, plus de 3 000 km de routes, correspondant aux autoroutes et nationales franciliennes, ont été observés sur une **période de 4 ans** (de 2010 à 2013) durant les heures de pointe (du lundi au vendredi : de 7h00 à 10h00 et de 16h30 à 19h30).

La collecte des données a été réalisée en effectuant la **récolte anonyme** des informations de déplacements en provenance de plus de 1,2 million de véhicules équipés de systèmes GPS (Floating Car Data). Mediamobile s'appuie également sur la collecte anonyme et le traitement des informations en provenance de téléphones mobiles (Floating Mobile Data).

Ces milliards de mesures effectuées en temps réel intègrent la vitesse, la localisation et la direction de chaque véhicule à une date et à une heure précises. A partir de ces statistiques de trafic des routes sélectionnées, les experts V-Traffic ont simulé des départs échelonnés toutes les **trois minutes**. Ils ont ainsi pu établir les heures de départ ayant conduit aux temps de parcours les plus longs.

LEXIQUE

Embouteillage

Quand la vitesse de circulation est inférieure ou égale à 50 % de la vitesse de référence, en conditions de circulation fluide.

Temps de parcours fluide ou Temps de référence (TR)

Nombre de minutes que l'utilisateur aurait dû passer au volant s'il roulait à la vitesse de référence sur tous les tronçons du trajet.

Vitesse de référence (VR)

La vitesse de référence représente la vitesse réelle de circulation sur une route donnée, dans des conditions fluides, et en l'absence de tout encombrement. Chaque tronçon possède sa propre vitesse de référence, qui est réévaluée annuellement par Mediamobile. Vitesse à ne pas confondre avec la limitation de vitesse en vigueur sur le tronçon concerné.

Temps de trajet réel (TTR)

Donnée qui tient compte de l'évolution des bouchons au fil du temps, tandis que le Temps de Trajet Instantané (TTI) ne présente qu'une photographie de l'état de la route à un instant T. Exemple, une personne quitte son domicile à 7h. A ce moment précis, il n'y a pas de difficultés sur son parcours. En revanche, au fur et à mesure qu'elle roule, des embouteillages se forment. Nos calculs prennent en compte cette évolution en temps réel.

Heure de départ la plus difficile

L'heure de départ à laquelle le temps de trajet réel (TTR) était le plus long pendant la période étudiée.

Temps additionnel réel ou Temps perdu (en minute)

Il correspond au temps additionnel passé en voiture, en comparaison du même voyage réalisé en conditions fluides. Il tient compte de l'évolution des conditions de circulation au fur et à mesure que le véhicule se déplace.

Bien préparer et planifier SES DÉPLACEMENTS AVEC V-TRAFFIC

V-Traffic accompagne au quotidien les conducteurs afin de les aider à préparer leurs différents déplacements. Premier réflexe avant de prendre la route : consulter le site internet **www.v-traffic.com** qui informe en temps réel et de façon la plus exhaustive, l'état du trafic et la météo routière dans toute la France.



Pourvu d'un calculateur d'itinéraires intelligent, le site internet de **V-Traffic** informe de l'état du trafic routier en temps réel, indique les temps de parcours prévisionnels, les événements de circulation (accidents, bouchons, travaux, rétrécissements, etc.) ainsi que la météo routière grâce à son partenariat avec Météo France.

Que ce soit sur le périphérique ou sur la route des vacances, les automobilistes pourront désormais s'informer de façon très précise sur l'état de la circulation directement depuis leur smartphone. En effet, l'application **My V-Traffic** pour iPhone, Android et Windows Phone permet de visualiser de façon très claire et très précise les points de congestion, trouver un itinéraire alternatif ou encore localiser les parkings disponibles les plus proches.



Enfin, l'information trafic V-Traffic est aujourd'hui intégrée au sein des meilleurs **systèmes de navigation embarqués** des plus grandes marques automobiles mondiales ainsi que dans les systèmes de navigation GPS autonomes.

CONTACTS MÉDIA MEDIAMOBILE - AGENCE HOTWIRE PR

Virginie Foures – virginie.foures@hotwirepr.com - Tél. +33 1 43 12 55 70

Eric Le Yavanc – eric.leyavanc@hotwirepr.com - Tél. +33 1 43 12 55 47

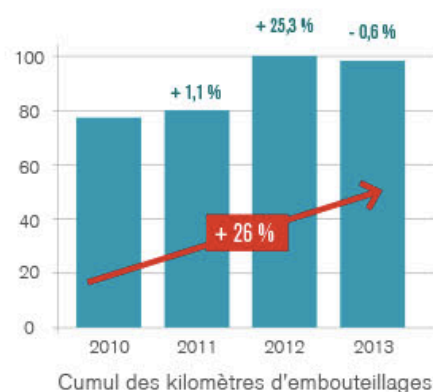
À PROPOS DE MEDIAMOBILE ET V-TRAFFIC

Mediamobile est le premier opérateur de services d'information trafic routier en temps réel en France, Suède, Finlande, Norvège, Danemark, Pologne et Allemagne. Ses services sont commercialisés sous la marque **V-Traffic**. Filiale du **Groupe TDF**, leader européen de la diffusion audiovisuelle, Mediamobile compte parmi ses clients des constructeurs automobiles qui intègrent les services d'information trafic dans leurs systèmes de navigation embarqués, ainsi que des fabricants de systèmes GPS. Les services de Mediamobile sont également proposés par les opérateurs de téléphonie mobile (portails mobiles et applications de navigation) et les médias (radio, TV, écrans dynamiques et sites web).

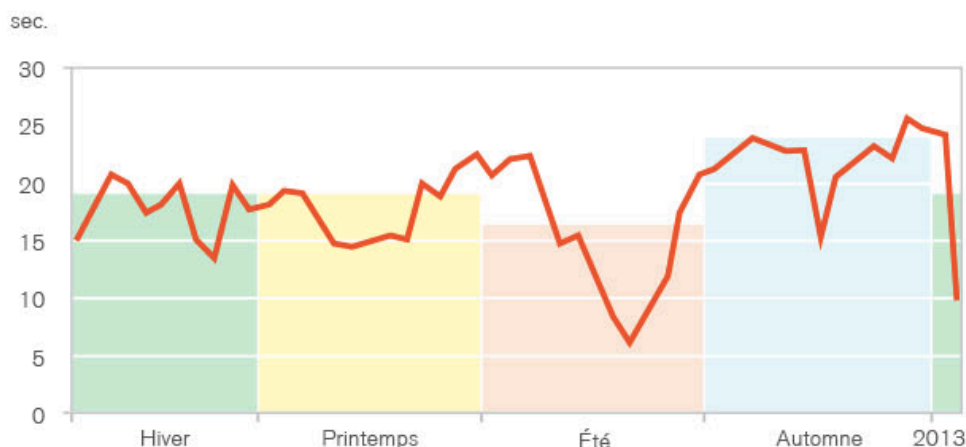
Rendez-vous sur www.v-traffic.com et www.mediamobile.com

Fiches récapitulatives

Évolution par an



Évolution selon les saisons



Saturation du trafic au quotidien

PÉRIPHÉRIQUE

MATIN		SOIR	
EN MOYENNE	PIC Horaire	EN MOYENNE	PIC Horaire
55 %	70 %	60 %	70 %

Vitesse moyenne : 33 Km/h

PRINCIPAUX AXES D'ÎLE-DE-FRANCE

MATIN		SOIR	
EN MOYENNE	PIC Horaire	EN MOYENNE	PIC Horaire
20 %	27 %	13 %	19 %

Vitesse moyenne : 60 Km/h

Évolution du trafic par axe

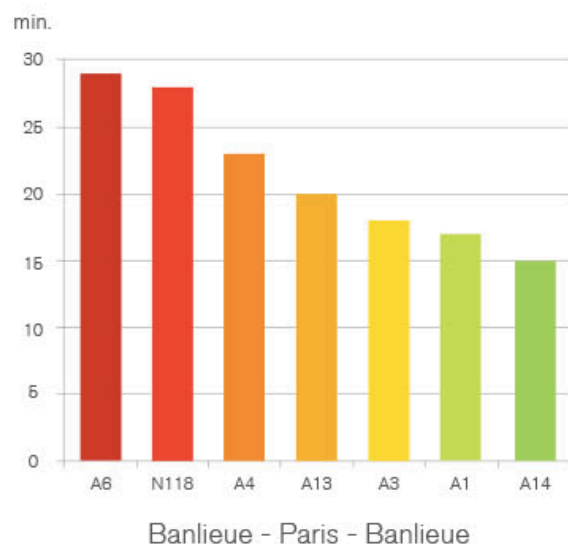
MATIN								
SENS	BANLIEUE > PARIS		PARIS > BANLIEUE		PÉRIPHÉRIQUE EXT.		PÉRIPHÉRIQUE INT.	
	Sur 1 an	Sur 4 ans	Sur 1 an	Sur 4 ans	Sur 1 an	Sur 4 ans	Sur 1 an	Sur 4 ans
Part embouteillée	- 9 %	+ 12 %	+ 19 %	+ 16 %	- 10 %	- 1 %	- 7 %	+ 6 %
Vitesse moyenne	+ 5 %	- 3 %	- 1 %	- 3 %	+ 3 %	+ 1 %	+ 3 %	- 1 %

SOIR								
SENS	BANLIEUE > PARIS		PARIS > BANLIEUE		PÉRIPHÉRIQUE EXT.		PÉRIPHÉRIQUE INT.	
	Sur 1 an	Sur 4 ans	Sur 1 an	Sur 4 ans	Sur 1 an	Sur 4 ans	Sur 1 an	Sur 4 ans
Part embouteillée	+ 8 %	+ 38 %	+ 5 %	+ 45 %	- 1 %	+ 28 %	- 5 %	+ 28 %
Vitesse moyenne	- 2 %	- 10 %	- 3 %	- 11 %	- 2 %	- 12 %	+ 1 %	- 4 %

Palmarès des axes les plus embouteillés

AXES	PIRE HEURE DE DÉPART	
	LE MATIN VERS PARIS	LE SOIR VERS BANLIEUE
1 A6	7h50	18h00
2 N118	8h20	17h40
3 A4	8h30	17h40
4 A13	8h30	17h40
5 A3	8h30	17h40
6 A1	7h10	17h20
7 A14 + N13	8h50	17h50

Temps perdu par axe



Temps perdu selon l'axe emprunté

Mesuré sur une distance de 25 km, aller-retour en semaine, en 2013



Palmarès des tronçons encombrés

Mesuré en temps perdu par kilomètre, en 2013



1 Porte d'Auteuil > Porte d'Orléans
Pic horaire : Matin 8h30 | Soir 17h40

2 Porte de Bagnole > Porte de Bercy
Pic horaire : Matin 8h55 | Soir 17h30

3 Porte d'Orléans > Porte de Bercy
Pic horaire : Matin 8h40 | Soir 17h30

4 Porte de Bercy > Porte d'Orléans
Pic horaire : Matin 8h15 | Soir 18h50

5 Porte d'Orléans > Porte d'Auteuil
Pic horaire : Matin 8h30 | Soir 18h45

Pics horaires des autres tronçons du périphérique

PÉRIPHÉRIQUE		PIC HORAIRE MATIN	PIC HORAIRE SOIR
Extérieur	Porte de Bercy > Porte de Bagnole	8h30	17h45
Extérieur	Porte de Bagnole > Porte de la Chapelle	8h45	18h30
Extérieur	Porte de la Chapelle > Porte Maillot	8h55	19h10
Extérieur	Porte Maillot > Porte d'Auteuil	8h55	18h20
Intérieur	Porte d'Auteuil > Porte Maillot	8h50	17h30
Intérieur	Porte Maillot > Porte de la Chapelle	8h45	17h25
Intérieur	Porte de la Chapelle > Porte de Bagnole	8h55	17h45



Etude V-Traffic
L'état du trafic en Ile-de-France
© Mediamobile, 2014

Contactez-nous : contact@mediamobile.com

v-traffic.com | mediamobile.com